



Le Malgache de 60 ans paie entre autres le prix de son engagement à faire oublier Issa Hayatou, l'ancien président qui a passé 28 ans à la tête de la Confédération africaine de football.

Contre toute attente le 17 mars 2017, lors de l'Assemblée Générale de la CAF à Addis Abeba (Ethiopie), un no-name nommé Ahmad Ahmad est porté à la tête de la CAF. Victoire 54 contre 34, face Issa Hayatou qui y aura passé 28 ans. Présenté comme l'homme par qui le foot africain va connaître sa nouvelle jouvence, Ahmad Amhad, animé d'une envie de tout reformer, va plutôt défrayer la chronique.

De multiples séminaires ayant pour but d'engager des réformes vont être organisés pour l'essentiel au Maroc. L'attitude du nouveau patron du foot africain laisse sous-entendre que le continent avait soif d'un management de rupture. Jamais ou presque, Ahmad Ahmad ne reconnaît les efforts abattus par son prédécesseur dont il ne prononce d'ailleurs jamais le nom. Les personnes proches d'Issa Hayatou ou supposées l'être, sont écartées des postes de responsabilité.

Dans la constitution de son pouvoir, l'ancien membre du comité exécutif de la CAF nomme des amis et connaissances à des postes de responsabilité, offre des avantages et cadeaux à des tiers. C'est le cas du financement d'un pèlerinage à La Mecque pour plusieurs présidents de

fédérations d'obédience musulmane. Ahmad va aussi résilier certains contrats passés sous son prédécesseur avec de grosses entreprises. Des procès pour rupture abusive d'engagement vont jaillir. Pis encore, Ahmad est accusé de les résilier au profit des entreprises avec qui il a des accointances.

CAN à 24 équipes

Sur les Coupes d'Afrique, dont celle du Cameroun, il remet en cause le processus d'attribution. En visite au Burkina-Faso quelques mois après son élection, Ahmad déclare à la presse que : « même à quatre équipes, le Cameroun n'est pas prêt à organiser une Coupe d'Afrique des nations ». Le propos va susciter un tollé au pays de Roger Milla qui a organisé avec brio la CAN féminine en 2016.

Des analystes vont y lire une volonté pour l'ancien président de la Fédération Malgache de football de venger le retrait à son pays en 2017 de la CAN U17. Les infrastructures malgaches n'étaient pas prêtes pour abriter la compétition.

Parmi les réformes instituées par le nouvel exécutif de la CAF au sujet de la CAN sénior masculine, il y a l'augmentation du nombre de participants de 16 à 24 et la modification du calendrier de la compétition qui passe de janvier-février à juin-juillet. La phase expérimentale en 2019 en Egypte a connu un succès relatif, en raison de la faible affluence dans les stades, du climat chaud, et des joueurs en surcharge de compétition. Devant la proposition de Gianni Infantino de faire jouer la CAN après quatre ans, Ahmad va quasiment resté sans mot au moment où l'Afrique entière poussait des cris de désaccord.

Sa suspension à quelques mois des élections vient mettre fin à trois ans de scandales à répétition à la tête de la CAF. La Commission d'éthique indépendante de la FIFA le sanctionne entre autres pour acceptation et distribution de cadeaux ou autres avantages, abus de pouvoir et détournement de fonds.

Des motifs qui avaient déjà valu l'instauration d'un Comité de normalisation à la CAF dirigé par Fatma Samoura le secrétaire général de la FIFA. Ce qui n'avait jamais été connu dans le passé. Ahmad Ahmad aura été donc un gros handicap pour le football africain avec plus de propension de se venger que le foot africain pour lequel il a été élu.

Lions Indomptables
